

UNTERMANN, Matthias, *Ausgrabungen und Bauuntersuchungen in Klöstern, Grangien und Stadthöfen. Forschungsbericht und kommentierte Bibliographie*

Andreas Hartmann-Virnich

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/952>

DOI : 10.4000/ifha.952

ISSN : 2198-8943

**Éditeur**

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

**Référence électronique**

Andreas Hartmann-Virnich, « UNTERMANN, Matthias, *Ausgrabungen und Bauuntersuchungen in Klöstern, Grangien und Stadthöfen. Forschungsbericht und kommentierte Bibliographie* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/952> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.952>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

---

# UNTERMANN, Matthias, *Ausgrabungen und Bauuntersuchungen in Klöstern, Grangien und Stadthöfen. Forschungsbericht und kommentierte Bibliographie*

Andreas Hartmann-Virnich

---

- 1 M.U. rassemble dans ce petit volume de 300 pages la bibliographie actualisée de l'ensemble des interventions archéologiques, fouilles et études d'élévation, menées sur des monuments et sites cisterciens de l'Allemagne actuelle, et en propose une synthèse riche à plus d'un titre. C'est d'abord le second volet de l'ouvrage qui forcera l'approbation : la bibliographie commentée, classée sous forme de catalogue alphabétique des sites, fruit de plus de quinze années de compilation, constitue en effet l'arrière-plan et le fondement de la synthèse proposée dans la première partie de l'étude. L'auteur réussit à condenser site par site l'essentiel du contenu des publications en quelques lignes de commentaire pour chaque titre. Un bref rappel de la situation topographique et des données historiques introduit chacune des notices consacrées aux abbayes et à leurs dépendances rurales et urbaines.
- 2 De cette vaste culture bibliographique, M.U. tire une synthèse en trois parties consacrées respectivement à l'histoire de la recherche archéologique sur les sites cisterciens allemands en général, puis aux monastères en particulier, en distinguant abbayes d'hommes et abbayes de femmes, conformément à l'usage. C'est avant tout sur les aspects de la fondation, de la construction, de l'ordonnance et de l'évolution architecturale que la fouille et l'étude archéologique des élévations apportent des informations essentielles, de nature et de qualité très inégales selon les cas. La première partie résume la genèse d'une archéologie des sites cisterciens dont les prémices remontent au XVI<sup>e</sup> s. et dont les débuts étonnamment précoces précèdent même la sécularisation. Les fouilles anciennes, qui ont privilégié le simple dégagement

des vestiges qui prévaut dans bien des cas encore jusqu'au XXe s., ont eu pour conséquence une documentation lacunaire et insuffisante. L'essor des chantiers de construction de l'après-guerre a multiplié les découvertes non ou mal étudiées, à défaut d'interventions archéologiques programmées ; une situation qui accuse l'absence d'une véritable archéologie de sauvetage et l'insuffisance des méthodes d'approche. De plus, la division de l'Allemagne a engendré une politique de recherche inégale en RFA et en RDA, dont les conséquences pèsent encore sur la situation actuelle.

- 3 Si, depuis les années 1980, les perspectives élargies de la recherche archéologique en milieu monastique associent à l'étude de l'architecture l'approche globale du cadre et des conditions de vie, c'est surtout dans le domaine de la construction qu'elle apporte des informations essentielles : importance des matériaux céramiques – brique, tuile et carreau de sol – et de leur production locale ; rôle du bois dans la datation dendrochronologique ; rôle des aménagements – conduits de chauffage et canalisations – et des techniques de fondation. De la fouille, de son étendue et de sa qualité scientifique dépend la connaissance, souvent fragmentaire, des premiers monastères, fondations neuves ou monastères existants réaménagés qui ont disparu au profit de reconstructions complètes, soit sur le même emplacement comme à Walkenried, soit sur un nouveau site comme à Altenberg. L'intérêt particulier pour les églises de la première génération a eu pour conséquence des interventions partielles et une documentation d'ampleur et de qualité inégales, qui n'apportent souvent pas les réponses attendues par la recherche actuelle. Le cas s'aggrave lorsque l'enquête archéologique a privilégié les seules périodes antérieures à l'installation cistercienne, et imposé ainsi une vision et une démarche sélectives. La synthèse des données et les nouvelles dates dendrochronologiques permettent toutefois de préciser la chronologie des églises, souvent plus précoce que celle admise jusqu'alors, et la typologie des différentes filiations : pour le cas des filles de Morimond par exemple, l'influence du modèle bourguignon doté d'une abside ressort désormais clairement. Il en va de même pour les aménagements liturgiques, souvent mal étudiés ou interprétés. La fouille des bâtiments monastiques et de la périphérie des monastères, notamment des porteries, confirme la diversité des schémas, qui contredit l'ancienne hypothèse du « plan idéal » jadis défendue par A. Dimier et W. Braunfels.
- 4 Le cas des monastères féminins, souvent négligé par la recherche traditionnelle, diffère en raison des conditions de fondation, qui consistent souvent dans l'affectation d'une église paroissiale ou collégiale ou la reprise d'un monastère existant. Les reconstructions restent rares, partielles ou tardives. Dans les cas où la chronologie d'un tel chantier a pu être vérifiée en détail à l'aide des méthodes archéologiques, l'église précède l'aile orientale du cloître et celle-ci l'aile opposée à l'église. Celle-ci privilégie le plan à nef unique et tribune monastique courant dans l'architecture religieuse du monachisme féminin du XIIe au XIVe s. Une étude d'ensemble des aménagements liturgiques fait encore défaut. L'organisation des bâtiments monastiques, très variable, diffère sensiblement de celle des monastères masculins, et reste parfois obscure : le dortoir peut se situer à l'ouest, proche de la tribune, et le bâti se réduit à une partie de l'espace claustral, où l'aile orientale fait souvent défaut. Une particularité est la Propstei ou le Beichthaus, l'édifice destiné au prêtre desservant à l'intérieur même de la clôture.
- 5 Les bâtiments agricoles et artisanaux font l'objet de recherches archéologiques depuis la fin du XIXe s. Plus éparses et pour la plupart récentes sont les recherches menées sur

les granges rurales et sur les dépendances urbaines. Les exemples connus illustrent l'efficacité de la gestion du patrimoine et le haut standard technologique des Cisterciens, comme à Constance où la maison de l'abbaye de Salem s'agrandit sur le rivage du lac grâce à une « compétence technique et des moyens financiers très au-delà de ce qui était alors accessible aux autres communautés religieuses ou laïques » (p. 76). Si les fouilles ont prouvé maintes fois la présence d'activités artisanales en tout genre : métallurgie, tannerie, tissage, travail de l'os, de l'ambre, on ignore les conditions de la vie, que le mobilier découvert ici et là documente d'une manière concrète, mais difficilement interprétable.

- 6 L'impressionnante synthèse critique de M.U. démontre la diversité des recherches et dresse un bilan dense et touffu, mais efficace de l'état de la question. On regrettera cependant la rareté des illustrations et l'absence d'une carte générale des sites, qui aurait été bienvenue en complément de leur classement par ordre alphabétique. Si la qualité divergente des études résumées et la fiabilité inégale de leurs résultats brouille parfois l'image, il faut louer et remercier l'auteur d'avoir relevé le défi qui était le sien, offrir une excellente base de travail à la recherche, et plaider la cause d'une archéologie d'actualité.
- 7 Andreas HARTMANN-VIRNICH (Université d'Aix-Marseille I)